



Le 16 septembre 2021

## Présentation de Jean-François Bouvet

Dans la joie de vous retrouver et pour bien démarrer notre saison, nous recevons, enfin, Jean-François Bouvet.

Je dis « enfin », parce qu'à deux reprises, nous avons dû postposer sa conférence - covid oblige - mais aujourd'hui, vous êtes parmi nous, Monsieur et nous nous en réjouissons.

Notre conférencier est Français et réside à Lyon. Il est Agrégé de Sciences naturelles et Docteur es Sciences, éditorialiste à l'hebdomadaire « Le Point » et essayiste.

Vous allez aborder, Monsieur, un sujet qui nous concerne tous, car nous voyons bien que l'être humain est en train de changer, et à un rythme accéléré, qui n'a plus rien à voir avec la lente évolution dont nous parlait Darwin, au point que l'on peut se demander : quel sera l'avenir de notre espèce dans les décennies qui viennent ?

De nombreux facteurs s'avèrent plus que jamais capables d'interférer avec l'évolution de notre espèce : on pense aux changements de notre mode de vie, de notre alimentation, aux modifications de notre environnement avec malheureusement les pollutions que nous lui infligeons, ou encore aux découvertes avancées de la médecine.

Vous l'aviez d'ailleurs exprimé, Monsieur, au début de l'année 2020, dans un de vos éditoriaux, en écrivant :

*« La décennie 2010-2019 a été jalonnée de multiples nouvelles scientifiques mineures ou fracassantes, encourageantes ou anxiogènes. »*

Et j'ai envie de citer aussi Jean d'Ormesson qui, dans son dernier livre, *Un Hosanna sans fin*, écrivait : *« La science, longtemps abstraite et lointaine, s'est changée pour tous, presque du jour au lendemain en une espérance, mêlée d'effroi. »*

Comment, en effet, ne pas être inquiets parfois devant les progrès de la génétique, positifs peut-être, mais aussi porte ouverte, par exemple, à la sélection des embryons, aux bébés OGM. Nous sommes face à des enjeux éthiques avec implications humaines et sociétales, à long terme.

Pour que nous ne restions pas dans l'interrogation, dans l'inquiétude, voire dans l'erreur, merci, Monsieur, de venir nous partager vos connaissances.

Nous sommes impatients d'entendre votre avis.